

Administration et Rédaction :

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :

Un an, Canada - \$1.50
Un an, Étranger - \$2.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Le seul journal français de la
SaskatchewanOrgane des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Quand donc?..

La guerre a accumulé bien des ruines matérielles: pays dévastés, monuments détruits, villes incendiées, populations réduites à la misère. La guerre est un fléau: sa besogne est de bouleverser, de détruire, de semer le deuil, la ruine et l'épouvante.

Mais ce n'est pas au champ de bataille que se limite son œuvre. Sa grande action plutôt se fait sentir par l'inévitable transformation des idées et des institutions qu'elle produit dans un pays, et lorsque la guerre est devenue universelle comme elle l'est aujourd'hui, son empreinte est grave sur l'âme même de l'humanité. Là comme dans la suite de la bataille et l'horreur du carnage, son rôle de démolition, préparatoire aux reconstructions futures, est de bouleverser, de semer pour un temps le désordre, la confusion, avant que surgisse, du sillon sanglant qu'elle creuse, un état de choses nouveau.

Le succès ou le revers des armes lui-même n'est pas toujours l'indicateur exact de la victoire ou de la défaite d'une cause. La Providence a toujours le dernier mot et les peuples qui ont déchaîné une guerre injuste trouveront tout aussi bien dans le succès du moment que dans la défaite le châtiment qui leur est dû. Grande loi de l'histoire, trop souvent et trop vite oubliée: Dieu seul est le justicier des nations.

La force des armes ne règle rien.

Est-ce que l'on n'en fait pas l'expérience dans cette guerre depuis quatre ans?

Les chefs de nations, surtout, depuis quelque temps, ne cessent de prier et de proclamer à grand bruit de voix leurs buts de guerre. Ces proclamations à effet, qui d'ailleurs deviennent de plus en plus arbitraires, et commencent à poser quelques bases sérieuses de paix, expriment une partie de vérité encore mêlée, il est vrai, de vieille erreur, mais parfaitement claire dans l'esprit de tous les combattants: c'est que l'on se bat, de part et d'autre, uniquement pour que l'humanité ne se replonge plus jamais dans les horreurs d'une guerre universelle. C'est le but unique du soldat français et c'est devenu aussi celui du soldat allemand. Il faut que ce soit finalement le but des nations elle-mêmes.

Mais pourquoi donc, s'il y a accord, en somme, sur le but fondamental entre les belligérants, pourquoi donc la guerre continue-t-elle toujours quand même?

C'est que les vieilles erreurs ne sont pas encore totalement vaincues dans l'esprit des peuples. Les Alliés, convaincus de la justice de leur cause, veulent que les Allemands soient châtiés et humiliés par la défaite avant de parler de paix, et ceux-ci naturellement se refusent à céder, se sentant assez forts pour prolonger indéfiniment la résistance.

Pas de paix possible tant que nous nous obstinons dans cette pensée de vengeance proclamant qu'il nous faut punir les Allemands, quelque coupables qu'ils soient. Nous oublions que Dieu est l'unique justicier. Voudrions-nous que cette guerre finisse comme les autres par le triomphe du plus fort, ou voulons-nous rétablir la stabilité de la paix dans le monde?

Si nous avons amené l'adversaire au point exigé qui est de répudier l'ambition et de convenir des bases essentielles d'une paix durable, n'avons-nous pas réalisé notre but et remporté la victoire?

Fort bien, dirait-on, mais nous avons affaire à un peuple qui jusqu'ici n'a eu qu'à la force. Il faut qu'il sente enfin l'unité de la foi, qu'il se sente vaincu pour ne plus chercher à imposer ses idées à force de massacre.

L'obédience ne vaudrait que si les peuples devaient nécessairement écouter les uns des autres. Mais telle n'est pas leur fonction. Ce n'est que par permission de la providence qu'ils peuvent parfois remplir ce rôle vengeur, et le plus souvent ce sont les peuples les plus coupables qui sont chargés de châtier les autres.

Le Pape a été le premier à proclamer une vérité qui a étonné le monde, une vérité qui va à l'encontre de toute l'opinion reçue jusqu'ici. Le Pape a été le premier à déclarer: "Il est faux de dire que cet immense conflit ne peut se terminer que par la violence des armes."

Le Pape a été le premier à indiquer la vraie solution, l'unique voie pour résoudre le monstrueux conflit suivant les règles de la justice et arriver à une paix qui ne soit pas profitable à une seule des parties mais à toutes, et qui soit, par la suite, juste et durable.

Le Pape a été le premier à suggérer le désarmement et à recommander la création de tribunaux d'arbitrage auxquels seront soumis les différends entre nations.

Le Pape a été le premier à donner confiance à l'humanité que la guerre peut être abolie, non par des utopies de réformateurs, mais par le retour à Dieu et aux principes de la justice entre nations comme entre individus.

C'est parce que le Pape a posé ainsi les principes mêmes du monde nouveau, que sa parole paraît étrange à toutes les oreilles, qu'elle a été accueillie avec fureur par les impies, avec indifférence ou étonnement par les catholiques trop superficiels. Le Pape voit ce qui sera, tandis que notre jugement attaché au passé et à un présent qui se transforme reste encore obscurci par de vieux préjugés, et c'en est un de croire qu'il n'y a pas de paix possible avant que l'adversaire ne soit puni par l'humiliation de la défaite.

Mais quand donc viendra la paix?

Écoutons encore la parole du Pape: "Les présentes calamités ne prendront point fin avant que les hommes retournent à Dieu... Quand les aveugles d'aujourd'hui auront vu et que les sourds auront entendu, quand toute déviation sera redressée et toute aspérité aplanie, quand, en un mot, l'homme et la société seront retournés à Dieu, alors, et alors seulement, toute chair verra le salut de Dieu. Videbit omnis caro salu-

ture Dei. Et au pauvre et à l'affligé sera annoncée cette bonne nouvelle, la paix.

"Mais la paix annoncée par les anges à Bethléem ne veut pas de haines, ni de vengeances, ni de cupidités, ni de inétries. C'est une voix de douceur et de pardon. C'est une promesse faite: bien plus, c'est une récompense annoncée aux hommes de bonne volonté." (1)

Cependant il semble que la paix approche, car enfin les chefs de nations ont commencé à échanger leurs vues, obligés finalement d'en venir à la recommandation que déjà leur avait faite le Pape dès la première année de guerre.

Il semble que la paix approche, parce que, à défaut de leurs gouvernants qui s'obstinent dans l'orgueil et dans l'impérialisme, les peuples au moins se tournent plus ardemment vers Dieu pour implorer la paix, avec le véritable esprit de soumission et de repentir qui obtient le pardon.

Terminons ces hâtives considérations sur une perspective réconfortante que nous offre la *Croix* de Paris:

"Cette guerre dépasse tellement les proportions des précédentes que le monde entier aspire à la voir se terminer par une organisation des peuples qui assure la paix et la justice universelles.

"Beau rêve que tous les esprits généreux font à l'heure présente, les fils de l'Evangile plus ardemment que personne.

"Mais dans une société de ce genre, il faut un pouvoir suprême, un élément directeur, des sanctions.

"Si elles sont d'ordre matériel, c'est encore le pied de guerre. On n'en veut pas.

"Si elles sont d'ordre moral, le Pape, première autorité morale du monde, y a nécessairement sa place. Ce fut la grande leçon des Conférences de La Haye de n'avoir pas son représentant dont la présence aurait assuré aux protocoles un retentissement et une promulgation qui auraient centuplé leur autorité.

"Que le monde ne commette pas à nouveau cette faute. Place au Pape, pour la paix et la justice universelles! C'est un devoir mondial.

"Si on veut que l'édifice tienne solidement, Dieu et le Pape doivent y avoir leur place."

(1) Discours de S. S. Benoît XV au Sacré Collège le 25 décembre 1917.

SIMPLES NOTES

"L'organisation des forces catholiques", telle est l'intention d'un comité, aux suffrages des membres de l'Association de la Prière pour le mois de février 1918. C'est une œuvre de suprême importance: permettant l'organisation catholique est nécessaire pour défendre la foi et les moeurs chrétiennes et il faut que chacun y apporte son contribution.

Le cardinal Bonini, dans un remarquable lettre pastorale, adressée à ses ouailles et le monde catholique tout entier, qu'il s'agit de l'Angleterre, est aujourd'hui au milieu d'une révolution sociale. "Chez nous, on dit: il y a des signes de troubles et de bouleversements que la presse publique ne fait connaître que d'une manière très partielle, mais que ceux qui détiennent l'autorité connaissent bien et ces signes présagent la possibilité d'un grand bouleversement social dans l'avenir."

Le "Mantoba" signale que la loi sur la singulière, actuellement présentée à la Chambre, manobtaine, remonte antérieurement à la loi des écoles. Cet amendement défend à toute personne, non autorisée par l'Acte des écoles, de prendre le recensement des enfants dans tout district d'école publique. On veut-on en venir avec ce projet de loi? Est-ce que l'on veut empêcher les minorités de compter leur nombre et de se préparer à la défense de leurs droits?

Depuis le 1er septembre 1917, l'armée canadienne s'est augmentée de 46,696 hommes. Sur ce nombre, 30,248 sont des conscrits appelés par la loi du service militaire, les autres 16,448 sont des enrôlés volontaires.

C'est au moins 100,000 hommes de plus qu'il faudrait au Canada pour faire les semailles et les mois-

sons, mais notre gouvernement n'a traité jusqu'ici et s'est occupé qu'à éléver 100,000 hommes au pays, pour les envoyer en Europe où déjà il n'y a pas assez de vivres pour toute la population.

Nos gouvernements n'ont pas encore réussi à résoudre le problème de fournir plus de vivres et en même temps d'envoyer plus de soldats en Europe. On avait pensé importer en cachette de la main-d'œuvre des Etats-Unis, on fait venir des Chinois pour prendre la place des Canadiens, mais ça ne marche pas. Résultat: nous perdons moins de vivres et enrôlons moins d'hommes, mais on continue de crier: "win-the-war" tout en travaillant pour le roi de Prusse.

La Fédération Catholique des sociétés de langue française aux Etats-Unis a tenu son premier congrès à Fitchburg, Mass., les 3 et 4 février. Son premier acte officiel a été la création d'une bourse de \$50,000 en faveur du collège classique de l'Assomption de Worcester. Les délégués, séance tenante, ont souscrit \$2,280. Honneur à nos compatriotes franco-américains.

Après la conférence interalliée de Versailles, on a annoncé qu'il n'y avait pas de commandant suprême nommé pour les armées alliées. Pourquoi l'Angleterre est-elle si opposée à la nomination d'un commandant suprême? Parce qu'elle sait que ce commandant ne peut être choisi chez elle: il faudrait que ce fût Joffre, Castelnau, Foch ou Pétain; ce ne peut être ni French, ni Haig, ni même Sam Hughes.

Fait grave: le "Gulf Stream" se déplace. Si la chose est vraie une grande transformation du climat en Europe et en Amérique s'ensuivra. C'est grâce à ce courant chaud que les Iles Britanniques et le littoral de France ont un climat tempéré.

Bolo Pacha condamné à mort

Après une délibération de quinze minutes seulement, la cour martiale a condamné Bolo Pacha à l'unanimité à la peine de mort.

Darius Porchère, un co-accusé a été condamné à trois ans de prison.

Filippo Cavallini, un autre co-accusé actuellement en état d'arrestation en Italie, a été également condamné à mort, bien qu'il ne fût pas sous la juridiction de la cour.

M. Mornet, qui remplissait les fonctions de ministère public, a déclaré avec force à diverses reprises, au cours de son réquisitoire: "Je demande la peine de mort." "Ceci n'est qu'un exemple de la trahison en France, a-t-il encore dit: ceci est simplement le premier chapitre, d'autres suivront."

Après avoir affirmé que la trahison de Bolo est le plus grand danger qu'ait couru la France depuis la bataille de la Marne, M. Mornet a terminé par ces mots:

"Les yeux de nos alliés sont fixés sur nous. Aux yeux de la France, nous jugeons un homme qui a tenté de faire en France ce qui a été accompli en Russie. Nous devons nous montrer sans faiblesse. Le monde lutte pour la liberté et est dans l'attente.

"Un temps de paix, je me suis souvent vu ici demandant la peine de mort pour de misérables individus coupables de meurtre, et ce n'était pas sans une pointe de regret. Aujourd'hui, sans pitié ni compassion, mais avec le sentiment du rigoureux devoir envers mon pays et nos alliés, je demande la peine de mort."

Bolo a accepté sa sentence sans le plus léger tremblement. Il s'est contenté de secouer la tête et de hausser les épaules, comme pour dire qu'il n'y avait rien à faire.

Le sénateur Humbert est arrêté

Le sénateur Charles Humbert, ancien directeur du *Journal*, qui se trouvait déjà impliqué dans les affaires de trahison, a été arrêté lundi matin, à la suite des graves accusations portées contre lui par le défenseur de Bolo.

Joffre académicien

Le maréchal Joffre, ancien commandant en chef de l'armée française, a été élu membre de l'Académie Française par vingt-deux voix sur vingt-neuf votes possibles. Six académiciens étaient absents et un vote blanc fut déposé.

Le patronage fonctionnaire, toujours comme de plus belle, à Ottawa, la nomination du nouveau maître de poste soulève des protestations générales précisément pour cette raison. On a nommé un unionniste, M. A. G. Acres, dont la seule compétence pour diriger un service postal est d'avoir été secrétaire de l'Association conservatrice de la capitale et d'avoir été organisateur d'élections. Même chose au sujet de la nomination du sénateur Harmer de l'Alberta, dont le principal mérite fut d'avoir été le secrétaire de l'hon. L. A. Sifton.

Un nouveau règlement concernant les nominations aux emplois du service civil va supprimer de trente à quarante mille fonctionnaires. Bonne économie pour le pays.

Va-t-on appeler la seconde classe?

Il est rumored depuis quelque temps que la seconde classe militaire, comprenant les hommes de 20 à 34 ans mariés, sera appelée prochainement sous les drapeaux. Cette mesure serait rendre obligatoire par le fait que l'armée canadienne aurait besoin d'être renforcée et que la première classe n'a pas fourni beaucoup de soldats, étant donné qu'un grand nombre ont obtenu l'exemption ou sont en instance d'exemption auprès des tribunaux d'appel. Le vice-d'ap-pel central a actuellement devant lui plus de trois mille appels et plusieurs milliers viendront encore. Il faut du temps pour examiner un si grand nombre de cas.

M. Borden a déclaré cependant que la question d'appeler la seconde classe n'a pas encore été considérée par le gouvernement. Du reste, c'est une affaire qui regarde le conseil du service militaire.

Mort de Sir Cecil Spring-Rice

Sir Cecil Spring-Rice, ancien ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, est mort subitement à Ottawa. Il se reposait depuis quelques semaines à Rideau Hall, avec sa famille, avant de s'embarquer pour l'Angleterre.

Sir Cecil Spring-Rice était l'un des diplomates les plus distingués au service de son pays. Après avoir occupé plusieurs postes importants dans différents pays, il avait été nommé ambassadeur à Washington en 1912, position qu'il avait occupée jusqu'à tout dernièrement.

Ses funérailles ont eu lieu samedi à Ottawa. Il était âgé de 58 ans.

L'heure critique

Dans le discours de l'ouverture des Chambres anglaises le roi George a déclaré que la guerre était arrivée à sa période la plus critique et qu'il fallait faire appel à toutes les énergies et à toutes les ressources du pays.

Les Grain Growers et la question des langues

Le *Star* de Saskatoon, qui s'est fait le champion de l'anglais exclusif à l'école, relève avec satisfaction le geste de la Convention des Grain Growers approuvant le principe de l'anglais et l'anglais seul. Il va tout de même un peu loin quand il affirme que la résolution a été adoptée "without a dissenting voice", surtout après avoir imprimé, dans une autre page, que la discussion a été très animée pendant une heure. Il eût été plus conforme à la vérité de dire simplement que la motion ayant obtenu une substantielle majorité, on n'a pas jugé à propos d'enregistrer le vote des opposants. C'est d'ailleurs la règle suivie dans toutes les conventions.

Il nous sera bien permis d'ajouter que nos amis de l'Association des Grain Growers, qui sont évidemment très compétents et doivent faire autorité dans les questions agricoles, s'exagèrent leurs attributions quand ils s'occupent des matières de l'enseignement où ils n'ont que faire. Leur opinion, quelle qu'elle soit, ne saurait donc influencer personne.

La main-d'œuvre agricole

La conférence entre le gouvernement fédéral et les premiers ministres provinciaux s'est tenue à Ottawa vendredi et samedi, sous la présidence de l'hon. J. A. Calder. D'importantes questions y ont été discutées, en particulier celles de l'augmentation de la production et de la main-d'œuvre agricole.

A l'ouverture de la conférence, M. Borden a fait une déclaration confidentielle sur la situation en Europe. MM. Crowe et Dunning ont présenté des chiffres illustrant la dette de l'Ontario qui menaçait le monde et indiquaient le devoir du Canada dans les circonstances. Ils ont présenté également un plan pour obtenir la main-d'œuvre agricole nécessaire et montrèrent comment les provinces pouvaient coopérer au succès de la campagne de production immense.

Dans la discussion qui suivit, les premiers ministres provinciaux parlèrent tour à tour avec franchise et bien que différant entre eux sur divers points de détail, ils se montrèrent tous désireux d'obtenir des résultats pratiques. Les ministres provinciaux de l'Agriculture, qui se sont réunis à Ottawa hier, ont arrêté définitivement la marche à suivre pour réaliser la coopération désirée.

La question du retour aux provinces de leurs ressources naturelles a été sérieusement discutée entre M. Borden et les premiers ministres provinciaux de l'Ouest, mais aucune solution n'est encore annoncée.

M. François Veillot et les écoles françaises de l'Ontario

M. François Veillot, lors de sa visite aux écoles catholiques françaises d'Ottawa, a écouté avec émotion le bref historique qu'on lui a fait sur place des luttes scolaires. Quelques jours plus tard, parlant dans la capitale, il y a fait une touchante allusion:

"S'il eût vécu de notre temps, dit l'orateur, en parlant de Louis Veillot, avec quelle ardeur et quel amour n'aurait-il pas épousé votre cause, n'aurait-il pas mis à la défense de l'âme de vos enfants, à la défense de la liberté d'enseignement catholique en Ontario, toute sa vigueur et toute sa sincérité, puisque vous n'êtes pas seulement des catholiques, mais des frères, par la langue, la race et le sang?"

Et plus loin, cet engagement personnel, explicite:

"Permettez-moi de vous dire que je suis avec vous dans vos luttes, que je vous comprends, que je vous aiderai de toutes mes forces, car je dois être avec vous comme catholique et comme Français."

Plus loin encore, ces paroles qu'il faut retenir:

"Oui, mes chers amis, quand je retournerai dans mon pays, quand je rendrai compte de ma mission, je dirai qu'ici, en Ontario, un rameau vivace de la vieille France lutte et souffre pour demeurer ce que la Providence et nous l'avons fait, et soyez assurés que la France entendra ma voix, qu'elle mettra un nombre de ses réclamations d'après-guerre, la cause des petits Français de l'Ontario."

VENDEURS DE BETES A CORNES—VENDEURS DE FORCS—Alex Mil-
Coughlin, J. J. Coughlin VENDEUR DE MOUTONS—Pete Jerdon
J. L. Armstrong

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement:

Un an, Canada - \$1.50
Un an, Étranger - \$2.00

A.F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Le seul journal français de la
SaskatchewanOrgane des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!



Dans la prairie la tente qui servit d'église en 1908

PONTEIX est un joli village (pays des Soies, un village) situé sur la ligne du grand canal, au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.

Certains journaux américains ont déjà signalé, dans l'Ontario, la ville de Ponteix, sans qu'on l'ait jamais vue. On ne l'a pas vue dans l'Ontario, mais on l'a vue dans l'Ontario, le 21 septembre dernier.

Ponteix, le plus joli village de la région est situé au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.

Ponteix, le plus joli village de la région est situé au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.

Ponteix, le plus joli village de la région est situé au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.

Ponteix, le plus joli village de la région est situé au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.

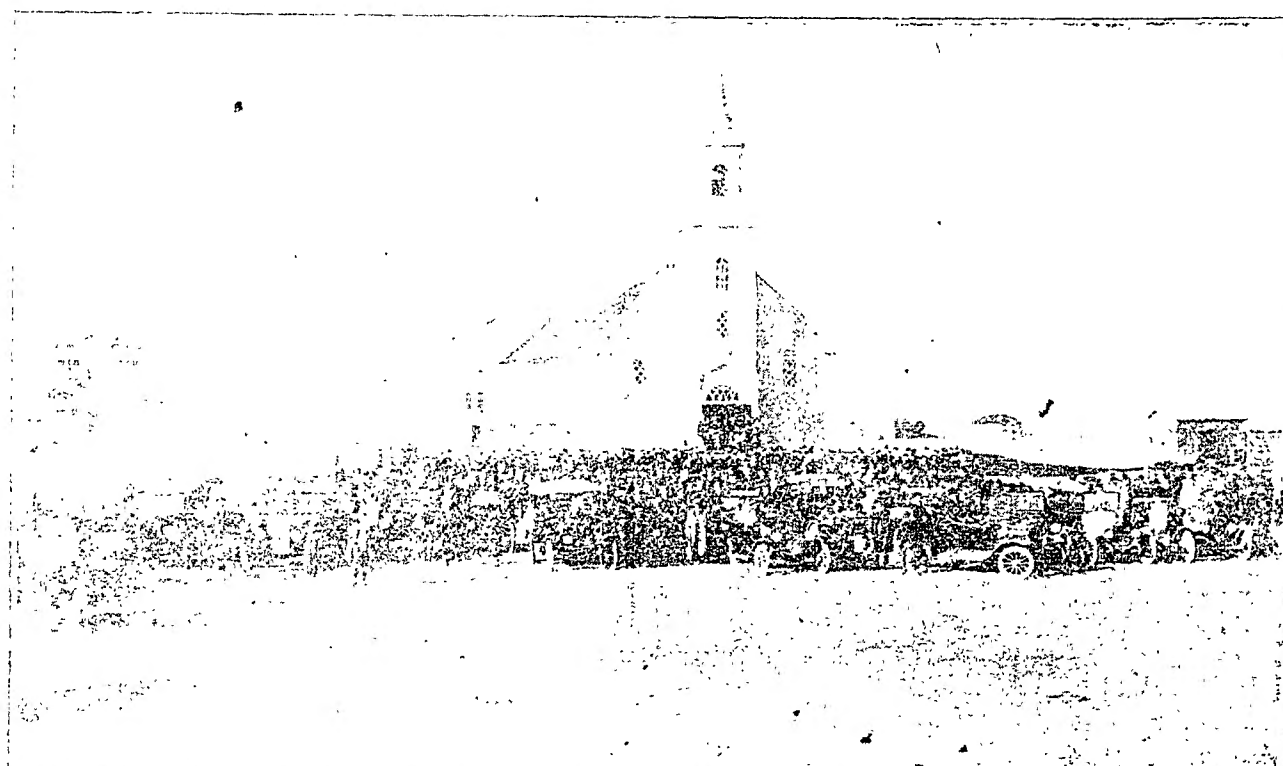
Ponteix, le plus joli village de la région est situé au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.

Ponteix, le plus joli village de la région est situé au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.

Ponteix, le plus joli village de la région est situé au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.

D'un de nos centres prospères PONTEIX, Sask.

La paroisse de Ponteix, fondée en 1908 par M. l'abbé A. Royer, est aujourd'hui l'une des plus belles de l'archidiocèse de Regina
1200 habitants, dont 95 pour 100 de langue française.--
Nombreuses institutions.--Centre important d'affaires.



Église de la paroisse en 1917

Ponteix, le plus joli village de la région est situé au nord de la N. O. C. P. R. Weyburn-Lethbridge. C'est une ville, un village, entre Assiniboia et autre banlieue d'Assiniboia et de Shaunavon.



Cérémonie de la Confirmation, présidée par S. G. Mgr Mathieu

Grâce au dévouement qui caractérise les catholiques pour leur église et l'active direction du Révérend Père A. Royer, Ponteix possède la plus belle église du sud de la Saskatchewan. Cet édifice a été terminé en 1916 et représente une dépense totale de 30,000 dollars. Le bâtiment sera terminé cette année et pourra contenir une trentaine de personnes assises. Mais à peine terminée depuis quelques mois, les fidèles y devenaient si nombreux que le Révérend Père Royer se voyait dans la nécessité de songer déjà à agrandir cette église du double.

Tout près de l'église est érigé un couvent imposant, en briques, ayant coûté environ 37,000 dol-

La troisième des plus vastes constructions de Ponteix est l'hôtel de ville de "Saskatchewan Prettier Town".

Une des dernières maisons ouvertes est la Banque d'Hochelega. Le gérant, M. P. Jessop, nous assure que les affaires des premières semaines sont d'un excellent présage.

Le fait, d'ailleurs, que la Northern Crown Bank songe à s'établir dans un magnifique bâtiment de briques, au moment où s'ouvre à côté d'elle une nouvelle banque prouve bien la confiance que domine le village et son district.

(The Daily News, Moose Jaw 23 juin 1917).



Une année plus tard (d'après)

Voilà certes des appréciations bien élogieuses, et bien impartiales, sur leur origine.

En bien! le *Patriote* est heureux de dire aujourd'hui que tout d'abord, avoir été démentis depuis, elles ont été confirmées par les progrès nouveaux et rapides de Ponteix.

De 300, la population est montée à plus de 500 et monte encore. On remarque maintenant six églises avec annexes, et l'on apprend que d'autres vont se construire en printemps. De nouveaux magasins viennent de s'installer et font aussi d'excellentes affaires.

Nous ajouterons que les habitants de Ponteix ont cependant oublié d'en mentionner une des attractions les plus puissantes, que pourrions certainement lui offrir une grande partie des villages de la province, surtout de la région. Nous voulons parler de l'abondance et de la qualité de son eau.

La rivière d'abord qui longe le chemin de fer et ne tarit jamais, que le C. P. R. rendra plus intéressante encore par le barrage qu'il vient de reconstruire, offre sans cesse à la population de charmantes distractions: parties de pêche et de canots en été, patinage en hiver, et lui fournit d'abondantes provisions de bonne glace.

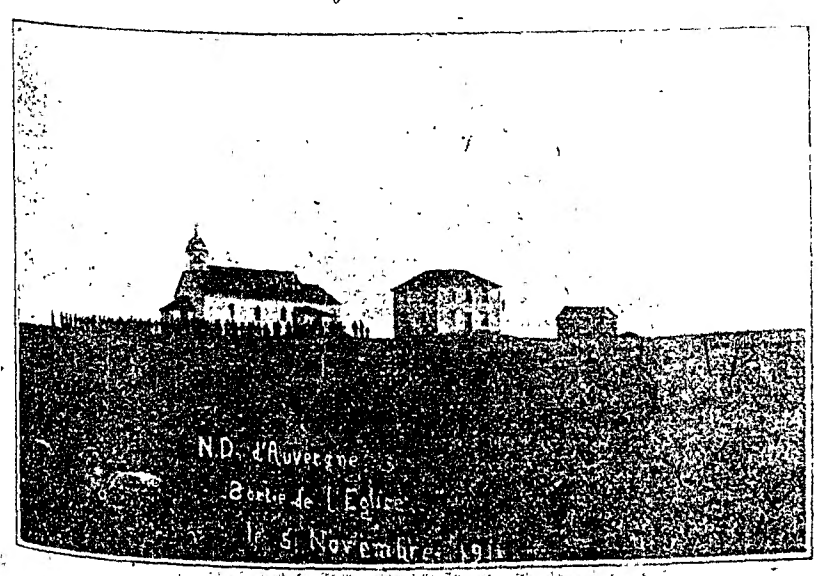
Ensuite les puits, n'importe où on les creuse, ils donnent à moins de vingt pieds une eau douce et limpide, avantage bien appréciable, non seulement pour les habitants, mais encore pour les pensionnaires du couvent et les malades de l'hôpital.

Le village est en effet construit sur un site abordable, plat mais légèrement incliné vers la rivière, ce qui lui procure en outre l'agréable de ne voir jamais cette boue glauque où l'on s'enfonce dans d'autres localités.

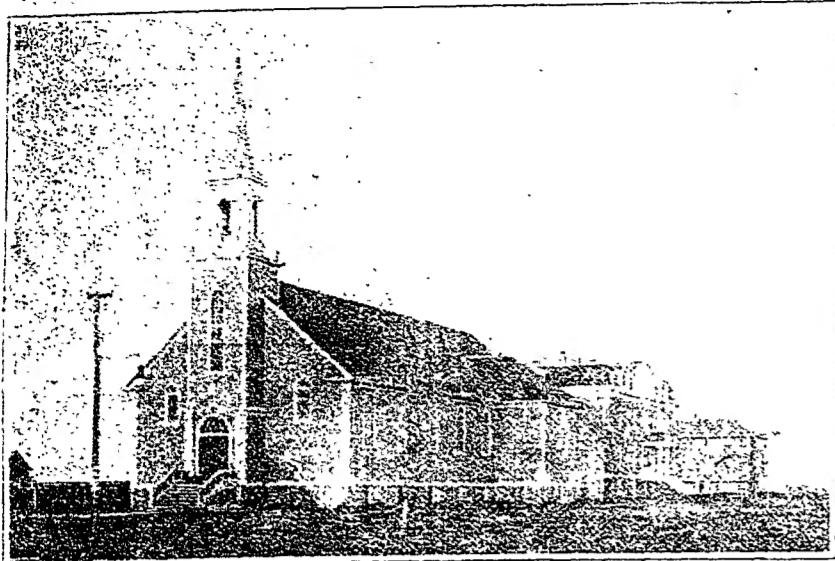
Voici d'autre part, la liste des maisons qu'on remarque à Ponteix, en outre des résidences, à côté d'un bureau de Poste et d'une station belle retraite qui a eu un si beau succès: "C'est une des plus belles si non la plus belle paroisse de mon archidiocèse!"



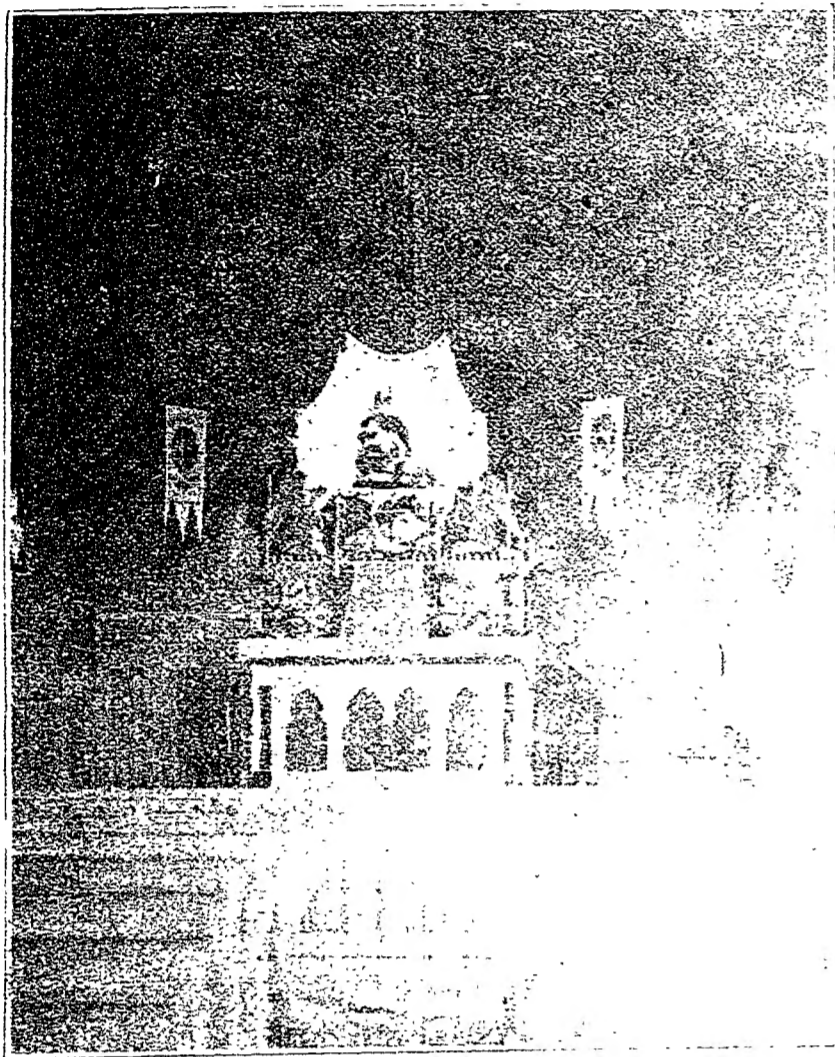
Première maison d'école



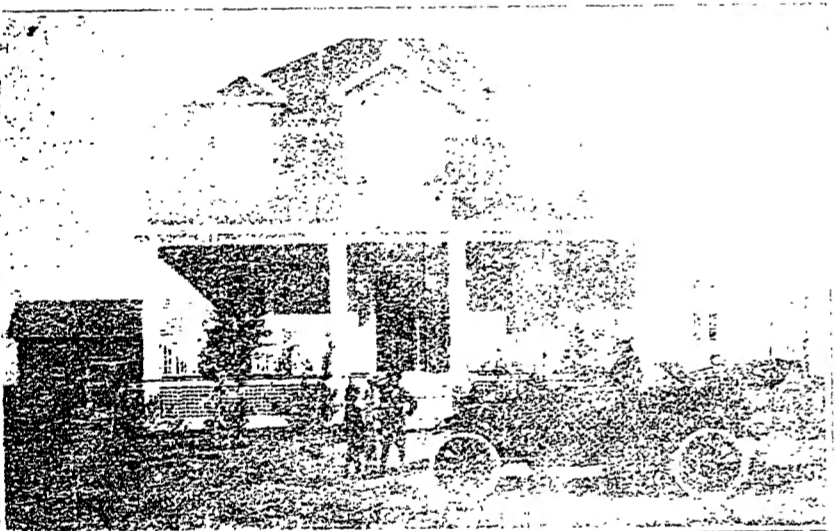
Première église de Notre-Dame. Sortie de messe



Petit Séminaire, Hôtel de la Nouvelle-France



Hôtel de la Nouvelle-France



Hôtel de la Nouvelle-France



Hôtel de la Nouvelle-France

Mais ce qui la distingue surtout est que sur les 1,280 personnes qui la composent, 95 pour cent parlent le français et sont fières de le parler.

Aussi quand les Québécois y arrivent, n'ont-ils pas vu certains autres centres réputés français, sentis-ils non l'étranger, et s'étonnés plus d'une fois en plaisantant.

"Heureux! le vieil homme qui s'est trompé de chemin, car il n'a été de l'ouest et a gagné la province de Québec!"

C'est qu'en effet, ils se sentent tout de suite chez eux. Quelques jours plus tard, ils ont trouvé des parents, des amis, et même des connaissances, car ils ont été reçus comme des frères et sœurs.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Mais ce qui est le plus intéressant, c'est que dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Et c'est ainsi que, dans ce pays, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, et ils ont pu commencer à bâtir leur foyer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

Statue de Notre-Dame d'Avergne, remarquable et précieuse antiquité, sculptée en France, vers la fin du XV^e siècle. Don de M. le comte de la Roche, à son oncle, le R. P. A. Royer.

tardé à prendre la fuite aux grincements des tracteurs mécaniques, et tandis que le buggy était le véhicule de luxe des premières années, il est bien difficile de voir aujourd'hui un seul fermier sans son automobile.

Mais comment, avec de si modestes débuts, a-t-on pu atteindre de si beaux résultats, et en si peu de temps, en moins de neuf ans? Quelles raisons d'air cache donc ce petit coin de la Saskatchewan?

Nous espérons que le Rév. Père A. Royer, qui présida à toutes ces transformations heureuses, voudra bien en confier les intéressantes péripéties à l'Hirondelle qui nous les racontera bientôt dans ses visites hebdomadaires.

L'Hirondelle! Voilà une innovation que nous sommes heureux de saluer aujourd'hui. Elle nous a demandé à louer un tout petit coin du *Patriote*, qu'elle aime beaucoup, pour y bâtir son nid. Pouvions-nous lui refuser l'hospitalité, surtout après avoir chanté jadis, quand nous étions jeunes, dans

le *Patriote* de la Saskatchewan, sous le bon Nid de Mousses!

Et l'Hirondelle familière, sous le charme du labourneur, a bâti son petit nid de terre.

C'est là que nous porte bonheur! Pour faire ce bon nid de mousses, elle a utilisé tout le bon

du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

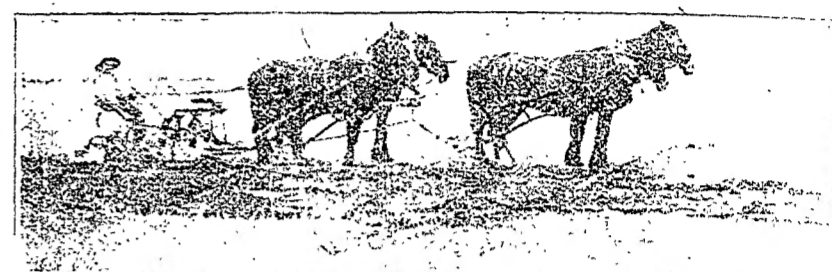
Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.

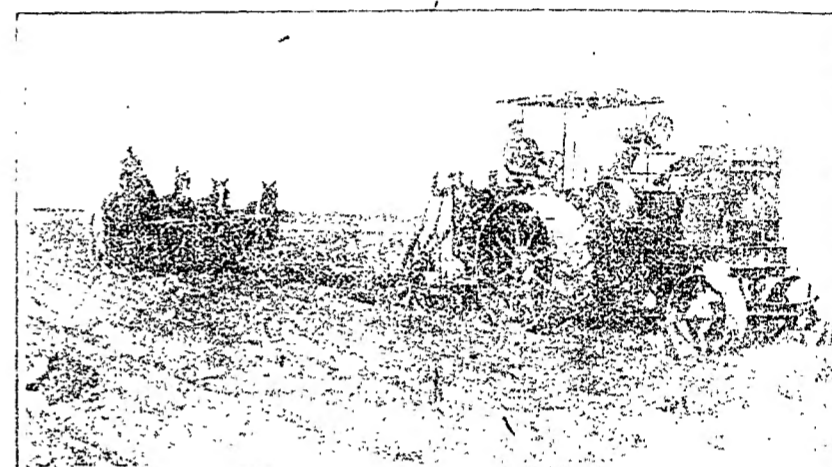
Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien. Elle a utilisé tout le bon du *Patriote*, et elle a pu le faire bien.



Les premiers labours, 1909



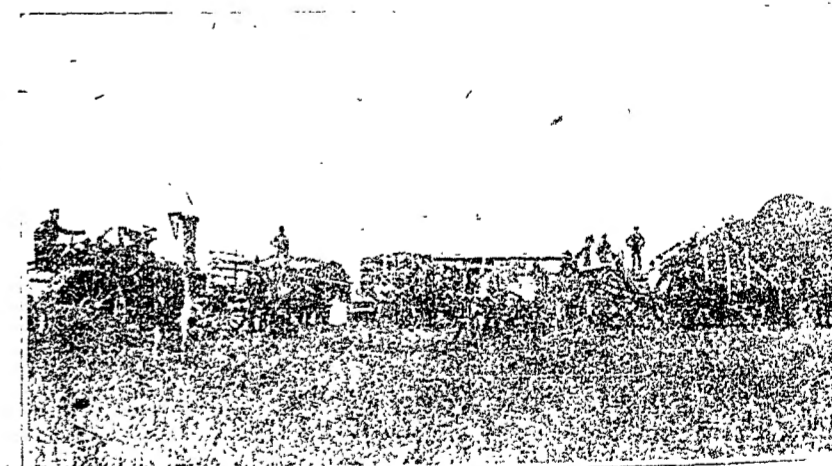
Quelques années après



Les derniers, par les instruments modernes



Récompense des premiers efforts: dans un champ qui a donné au moins à l'homme



Confiance en l'avenir, les premiers battages

Informations sur Ponteix

Bien que ce numéro spécial renferme de précieux renseignements généraux sur Ponteix au point de vue des avantages qu'il offre comme centre de colonisation et d'affaires, de nombreux lecteurs du *Patriote* éprouveront sans doute le désir d'avoir des informations complémentaires. Nous sommes à leur entière disposition pour leur fournir tous les renseignements voulus. Ceux qui sont à la recherche d'une place pour s'établir eux et leur famille auront bien de se mettre en relations avec nous sans tarder, ils veulent profiter des belles occasions qui se présentent chaque jour. S'adresser à

L'HIRONDELLE

A. LÉBOIRON, administrateur.

Pour suivre le développement de Ponteix et vous familiariser avec ce centre important, lisez chaque semaine

L'HIRONDELLE DE PONTEIX

L'abonnement à l'HIRONDELLE et au PATRIOTE réunis est d'une piastre et demie par année.

La grande province agricole du Canada demande encore des colons pour ses nombreuses terres vacantes. Si vous songez à venir vous établir dans l'Ouest, vous ne pouvez manquer de considérer les avantages que vous offre le centre franco-canadien de Ponteix.

Production, production intense pour aider la cause des Alliés: tel est le cri du jour au Canada. Jamais la profession agricole n'a été plus utile au pays et plus rémunératrice. Voulez-vous faire votre part? Hâtez-vous, l'occasion est des plus favorables.

LES PRINCIPALES MAISONS D'AFFAIRES DE PONTEIX

Adrien LIBOIRON

Courtier en Immeubles

Assurances Feu, Vie, Grêle; Automobile, Animaux; etc., etc.

Agent pour les lots du C. P. R. des villages de Ponteix et de Gouverneur.

Agent pour les terres de la Baie d'Hudson. Représentant d'une Compagnie de Prêts la plus expéditive. Les conditions faites au gré de l'hypothéqué. L'intérêt courant.

Vente de terres de toutes sortes et à conditions avantageuses. Collection. Informations générales.

L'unique agence d'immeubles qui donne satisfaction aux clients.

Casier postal 27.

PONTEIX, SASK.

Ponteix Trading Co.

E. FORET, Président.

LIMITED

R. FORET, Sec. Trés.

QUINCAILLERIE, MEULES ET BIJOUTERIE

Assortiment complet de Quincaillerie, Peinture, Pompes, poêles de cuisine et de chauffage.

Meubles et Literie de toutes sortes. Tableaux religieux et autres.

Articles de Voyage.—Malles, Valises et Sacs à Main.

Horlogerie et Bijouterie.—Grand choix de pendules, montres pour hommes et montres-bracelets pour dames. Bagues, Broches, colliers de luxe, etc. Ivoire français. Argenterie et verre taillé, pour cadeaux de mariage.

PONTEIX, SASK.

The Imperial Elevator & Lumber Co., Limited

La maison pour le bon bois de construction. Avant de bâtir, venez nous voir et parler avec nous. Nous vous donnerons une aide pratique et des suggestions qui vous rendront vos travaux moins coûteux.

N'oubliez pas que vous pouvez avoir chez nous tout votre bois et tous vos matériaux de construction. Nous tenons le grand entrepôt pour le bois, les lattes, les bardeaux, les poteaux, le ciment, le plâtre, la chaux et tout ce qui rentre dans la construction.

On parle français dans notre cour, ainsi vous pouvez venir nous voir sans hésitation.

Nous vous donnerons satisfaction pour le prix, la qualité et le service.

JAMES CARDNO, gérant.

Boite 58.

PONTEIX, SASK.

Boulangerie COUSIN BECUE

16 rue du Centre

PAINS FRAIS TOUTS LES JOURS

Gâteaux sur commande

ETABLISSEMENT A VENDRE—Cause de santé. Facilité d'agrandissement.

Arthur Marcotte, B.A.

Avocat, Notaire

Ponteix,

Sask.

Wilfrid Charland

MENUISIER

ET

EBENISTE

Contrats de maisons
Ouvrage garanti

PONTEIX.

SASK.

PHARMACIE DE PONTEIX

Produits pharmaceutiques.

Articles de toilette

Kodacks et accessoires

Papeterie, revues, journaux,
Etc., Etc.

Dr J. O. Lupien

MEDECIN

CHIRURGIEN

rue Principale

PONTEIX.

SASK.

W. A. Langevin

BOIS et

CHARBON

Prix modérés, satisfaction garantie et prompt service

PONTEIX.

SASK.

PONTEIX HARNESS CO.

J. O. STE-MARIE, Gérant

Stock complet de

HARNAIS et de

CHAUSSURES

Valises de tous modèles

Réparations de toutes sortes dans les harnais et les chaussures

Nous manufacturons nos harnais nous-mêmes—Travail garanti

PONTEIX.

SASK.

GARAGE DE PONTEIX

JOS. BEGIN, Prop.

STATION DE SERVICE

"FORD"

STOCK COMPLET DE PIE-

CES DE RECHANGE POUR

LES FORD.—GAZOLINE et

ACCESSOIRES.

AUTOMOBILES de louage

Atelier de réparations

PROMPT SERVICE

PONTEIX.

SASK.

Hopital Général

TOUT LE COMFOR-

TABLE et les SOINS

DESIRÉS

MATERNITE

PONTEIX.

SASK.

W. L. Pelchat

MESSAGER

CAMIONNEUR

Toutes sortes de travaux pour chevaux

Satisfaction garantie

PONTEIX.

SASK.

Commerce Café

/C. YOKE, prop.

Repas à toute heure

Fruits, boissons douces, crème à la glace.

Chambres à louer

PONTEIX.

SASK.

Convent de Ponteix

Grand convent moderne en briques, quatre étages. Eau chaude, eau froide, tuyaux d'incendie, escaliers de sauvetage. Appareils sanitaires à tous les étages. Dortoirs bien aérés, vastes salles de classe et de récréation. Soins hygiéniques, excellente nourriture. Prix modérés.

Tous les cours de l'Instruction publique, Anglais, français et langues étrangères. Musique, peinture, broderie. Ecole ménagère. Horticulture. Garçons admis jusqu'à 12 ans.

Dépensez votre argent dans notre ville

Nous vendons strictement comptant et en agissant ainsi, nous pouvons vous donner les plus bas prix possible sur toutes les marchandises.

Souvenez-vous que nous garantissons toutes nos marchandises et si vous n'êtes pas satisfait, nous vous remettons votre argent.

Nous faisons une spécialité des commandes par la Poste et pouvons expédier le même jour que nous recevons la commande.

JEAN & COMPAGNIE

Edifice de l'Hôtel Windsor

PONTEIX, SASK.

P. GAUTHIER, président

R. E. GAUTHIER, gérant

GAUTHIER & Cie

MARCHANDS GENERAUX

FERRONNERIE

Etal de Boucher—Importateurs et exportateurs d'animaux de boucherie.

Hautes nouveautés dans les marchandises à la verge. Stock complet d'épicerie de premier choix. Prix modérés. Satisfaction. Ligne spéciale de Tabac "Boisvert".

PONTEIX,

Saskatchewan

Windsor Hotel

P. MELOCHE, prop.

En face de la gare

Installation moderne

Lumière électrique

Bains, eau chaude et eau froide

Table et service de première classe

PONTEIX.

SASK.

Grimes Frères

SALLE DE BILLARD

et de jeu de boules

BOISSONS DOUCES et CIGARES

GARES

Venez nous voir dans vos heures de loisir

PONTEIX.

SASK.

Alary & Fichant

SALLE DE BILLARD

En face de la station

Installation de neuf tables.—Plan moderne.—Boutique de barbier, et comptoir de tabac et Cigars

PONTEIX.

SASK.

Beaux Ranchs à vendre

EN PLEIN RAPPORT.

Occupation saine, rémunératrice, utile à la nation

S'adresser à

L'Hirondelle

PONTEIX.

SASK.

Banque d'Hochelaga

Fondé 1874,

Siège Social, Montréal

Président, J. A. VAULANCOURT.

Vice-Prés., Hon. F. L. BEIQUE

Gérant Gén., B. LEMAN.

Inspecteur, Y. LAMARRE

Capital autorisé

\$10,000,000

Capital versé et réserve

7,700,000

Total de l'actif

44,500,000

187 Succursales et agences au Canada

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

GEO. R. JESSOP, gérant.

PONTEIX, Sask.

Northern Crown Bank

Siège social:

WINNIPEG, Man.



Affaires générales de banques

Une banque de l'Ouest pour répondre aux besoins de l'Ouest

Les mandats de banque émis par la Banque sont faciles à se procurer et peuvent être envoyés en toute sûreté dans une lettre ordinaire. Le receveur peut les toucher sans ennuï et personne autre ne peut le faire en cas de perte ou de vol. Ils sont sûrs et commodes pour l'expéditeur et pour le receveur.

THOS. ADAMSON, gérant

PONTEIX, Sask.

